

ment tenu son rôle dans tous ces domaines divers, où l'activité humaine s'exerce avec le plus de fruit pour le bien de la patrie et la gloire de Dieu ? Aujourd'hui, notre ville, monsieur le Maire, toujours fière des gloires de son passé, toujours soucieuse de développer ses belles œuvres d'éducation, de charité et d'apostolat, s'applique avec une activité presque fiévreuse à accroître sa vie commerciale et industrielle. Comment l'Eglise pourrait-elle ne pas bénir ces aspirations légitimes et souhaiter qu'elles reçoivent leur pleine réalisation ? Si Québec a tant fait déjà, avec des ressources modestes, pour toutes les belles et bonnes causes, que n'en peut-on pas attendre, en faveur du bien, lorsque son grand cœur, secondé par la fortune, pourra se laisser aller à tous les élans de sa générosité, de sa charité et de son esprit apostolique !

Je suis certainement bien sensible, monsieur le Maire, aux sentiments de reconnaissance que vous m'exprimez pour la part qu'il m'a été doux de prendre aux diverses œuvres de bienfaisance qui se sont accomplies en notre ville. Et, en particulier, elle me va droit au cœur cette appréciation que vous voulez bien faire de mes efforts à promouvoir la cause de la Tempérance, cette cause « triomphante déjà, dites-vous, si bienfaisante et si profitable à tout notre peuple. » Le succès a été, en effet, plus prompt et plus complet que je ne l'avais espéré d'abord. Aussi est-ce un devoir bien doux pour moi, après avoir rendu grâces au Bon Dieu, de rendre hommage aux concours efficaces que j'ai rencontrés dans cette campagne et sans lesquels elle n'aurait que médiocrement réussi. Honneur donc à ces apôtres ecclésiastiques, à Monseigneur l'Auxiliaire, aux prêtres que vous connaissez, et dont la parole éloquente a obtenu, dans les villes et dans les campagnes, des résultats si consolants ! Honneur à ces laïques éminents, que leur dévouement a portés à se faire, eux aussi, les apôtres — accueillis partout avec tant de sympathie, — d'une cause si belle, et presque nationale ! Honneur à tous les citoyens désintéressés et éclairés qui n'ont pas hésité à prendre part à la lutte émouvante qui s'est poursuivie contre le fléau menaçant de l'alcoolisme !

Du reste, cette harmonie entre les autorités civiles et le pouvoir ecclésiastique, elle est de tradition dans notre ville, et